

JOSEPH-OVIDE LAFRENIÈRE.

M. J.-O. LAFRENIÈRE, commerçant de grain et de farine, est né à Maskinongé le 25 décembre 1828. Après avoir fait ses études aux écoles communes de sa paroisse natale, M. Lafrenière vint tenter fortune à Montréal, et en 1865 il se lançait dans le commerce des grains et de la farine. Depuis vingt-huit ans M. Lafrenière a donné toute son attention à ce genre de commerce, et par son intégrité remarquable, il s'est honoré dans le monde fortune qui l'ont frappé même d'affaires qui n'ont pas été qu'une occasion de prou- respecté par ceux qui avaient lui. Aujourd'hui il a repris affaires, et appuyé par la comme dans le passé, il ne coups de l'adversité. M. la farine dans toutes les par- quantités considérables en aux Etats-Unis. Il possède points du pays, et une ving- rent les campagnes pour position importante et la lon- nière sont si bien reconnues dans le monde commercial qu'il a été choisi en 1889 par le "Board of Trade" pour être un des inspecteurs des grains dans ce port. Il est un des principaux membres du "Corn Exchange." M. Lafrenière fait aussi partie de la Chambre de Commerce et de l'Association Saint-Jean-Baptiste depuis plusieurs années.



LOUIS-ZÉPHIRIN MATHIEU.

M. LOUIS-ZÉPHIRIN MATHIEU, entrepreneur peintre, est né à Québec le 15 novembre 1851. Après avoir reçu une bonne éducation commerciale sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes dans sa ville natale, M. Mathieu voulut venir tenter fortune à Montréal. Il y arrivait donc en 1869 n'ayant pas encore atteint sa dix-huitième année. Néanmoins ayant appris le métier ment le moyen de gagner. Mathieu fit dans l'intérêt de ges aux Etats-Unis, au villes des Etats de l'Est et de rience qu'il en rapporta ont tribué à lui assurer le succès. Il fait affaires en cette ville depuis 1879, et par son inté- rant, il a réussi à se créer ses concitoyens. Nos com- de Sainte-Cunégonde, qui le à plusieurs reprises prouvé ont pour lui, en l'élisant à leurs sociétés de bienfaisan- si que M. Mathieu a été pré- sèph de Saint-Henri, et qu'il de la Société Saint-Jean-Baptiste, section Sainte-Cunégonde. M. Mathieu fait aussi partie de la Société des Artisans Canadiens-français, de l'Ordre Indépendant des Forestiers; et il a été un des fondateurs de l'Alliance Nationale. Il a été admis membre de la Chambre de Commerce en octobre 1893. En politique M. Mathieu appuie le parti conservateur.



THOMAS CUSHING.

M. THOMAS CUSHING, propriétaire de la "Montreal Brewing Co.," est né à Cushing, province de Québec, en 1843. Son père, feu Lemuel Cushing, fut un des premiers mar- chands de la vallée de l'Ottawa. Le jeune Cushing fit ses études à l'Académie Saint- André, dans le comté d'Argenteuil, puis à l'Académie de Peacham, dans l'Etat du Vermont. Au sortir de l'école il com- mença sa carrière commer- ciale dans le magasin de son père. Après avoir ainsi ac- quis l'expérience nécessaire, il s'en vint à Montréal et commença à faire le commer- ce d'épicerie et de thé en et fit le voyage d'Europe son passage à Rome il eut dience par le pape Pie IX. accepta la position d'admi- dans la baie de Portland, qui y avait été érigé. M. Cushing nolisait un magnifi- que steamer pour faire le ser- vice des excursionnistes dans le havre de Portland. Il a encore des intérêts considé- rables dans cette propriété. Depuis seize ans il est inté- resse dans des brasseries, et il succède remarquable l'établis- sement "Montreal Brewing Com- pany," dont il est devenu le propriétaire. Il est membre de la Chambre de Commerce du district de Montréal, du "Board of Trade," du Metropo- litan Club, du Caledonian Curling Club, et gouverneur à vie de l'Hôpital Général. Il a été nommé juge de paix en 1876. M. Cushing a épousé en 1874, la fille de M. Archi- bald Ronald Cameron, de Lachute, qui descend des "Camerons of Lochiel."



ODILON LEMIRE.

M. ODILON LEMIRE, marchand de nouveautés bien connu, de la rue Notre Dame Ouest, est né dans la paroisse de Saint-Isidore, comté de Laprairie, le 14 mars 1859. Après avoir fait de bonnes études au collège de Laprairie, il se décida à embrasser la car- rière commerciale. Il occupa dans le commerce de Montréal diverses positions dans lesquelles il sut prouver ses aptitudes pour les affaires et patrons. Finalement il entra au service de la maison Fisher & Sons, pour laquelle il parcourut toutes les parties du Canada. En 1888 il se rendit à Vancouver, à Victo- ria et même jusqu'à l'Alaska. Il a aussi visité l'Europe et les Etats-Unis, et il a rap- porté de tous ces voyages une foule de connaissances importance dans le commer- ce. C'est en 1889 que M. Lemire a ouvert son maga- sin, au coin des rues Notre- Dame et Lusignan, et grâce à l'expérience très étendue qu'il avait acquise, aussi bien qu'à un travail énergique il a dès le début placé sa maison sur la voie du succès. Ses confrères dans le commerce, comme tous ceux qui sont venus en relations avec lui, se plaisent à dire que M. Lemire se distingue par la justesse de ses ressources qu'il met dans toutes les entreprises, par la lar- gueur et la justesse de ses ressources qu'il sait trouver pour les exécuter. M. Lemire appartient à la fois à la Cham- bre de Commerce, à la Société des Marchands Détailliers, à la société Saint-Vincent de Paul et à l'Association Saint-Jean-Baptiste. En politique il appuie le parti libéral. En 1894, comme l'acheteur pour la maison Fisher il visita les principales villes d'Europe.

